

Entre le travail et les études

FORMATION AGRICOLE Entré en Maison familiale rurale dès sa sortie du collège, Nicolas Monjalet prépare un BTS au lycée agricole. Il envisage peut-être la licence pro

TITIA CARRIZEY-JASICK

À 18 ans, en première année de BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole (ACSE) au lycée de La Peyrouse à Coulonieix-Chamiers, Nicolas Monjalet semble très déterminé. Il a grandi au sein de l'exploitation familiale à Beauillac, en Périgord vert, et ne s'est finalement pas trop posé de questions en sortant du collège Arnault de Mareuil.

« J'avais 15 ans quand j'ai rejoint la Maison familiale et rurale (MFR) de Thiviers, comme mon père l'avait fait avant moi, pour préparer un bac pro agro-équipement en alternance. J'aime beaucoup le mode de fonctionnement de la maison. On y apprend à être autonome, l'ambiance est chaleureuse et on participe à la vie et aux corvées de l'établissement. Et maintenant, je peux en témoigner : ceux qui disent que les MFR mènent à des voies de garage ont tort ! »

Par la case bac + 2

Si Nicolas Monjalet a apprécié l'ambiance de la MFR thibérienne et la devise du réseau (« apprendre autrement »), c'est aussi parce qu'il a privilégié le mode de l'alternance, « pour

avoir un pied sur le terrain et l'autre à l'école ». Il a commencé par être stagiaire la première année puis a signé un contrat d'apprentissage, « parce que gagner de l'argent, c'est important aussi. »

« C'est vrai que je voulais continuer après le bac. On m'a beaucoup parlé de la poursuite d'études et j'ai été encouragé en ce sens par mes professeurs, mes parents, mon patron... Je me suis dit qu'un BTS ACSE m'apporterait d'autres compétences, pour m'installer avec mon père ou devenir technicien de coopérative, à la chambre d'agriculture ou encore à la Mutualité sociale agricole (MSA). C'est toujours en alternance avec un partage de temps égal entre chez mon patron et le lycée où j'ai encore des matières générales (histoire, français, anglais, économie spécialisée) mais aussi de la gestion, de la fiscalité, de l'agronomie, etc. »

Pour réussir l'avenir qu'il s'est préparé, Nicolas Monjalet est en train de



Nicolas Monjalet a déjà un pied sur le terrain. PHOTOS T.C.-J.

se forger des armes solides : mécanique avec le bac pro, gestion avec le BTS etc. Pourquoi pas une licence pro pour approfondir la gestion et la fiscalité ? « C'est possible, répond-il. Je verrai ça suivant mes résultats. » C'est peut-être la question que se posent aussi ceux qui ont suivi la même

voie que Nicolas Monjalet. En première année de ce BTS, sur une promotion de 14 étudiants, ils sont cinq à avoir débuté leur cursus en MFR. Mais en attendant, le futur technicien agriculteur bûche déjà sur le rapport qu'il devra présenter : une étude de faisabilité pour la création - en atelier

supplémentaire sur une exploitation existante - d'un bâtiment pour poules pondeuses et voir si cette activité pourra permettre de salarier un ouvrier à plein-temps ou de s'installer en couple... Tout un programme et une certitude : Nicolas travaille déjà sur la réalité du terrain.